

**Je suis un enfant :
un droit, un don ou un
problème ?**



4

**« C'est toi qui m'as formé les reins, qui m'as tissé au
ventre de ma mère ».**

5 UNE AIDE : LA MORALE

Je suis un enfant : un droit, un don ou un problème ?

4

« C'est toi qui m'as formé les reins, qui m'as tissé au ventre de ma mère ».

Ps 139,13



1 Tu es dans un jeu télévisé ! Il consiste en une sorte de *chasse au trésor* dans laquelle tu dois surmonter une série d'épreuves.



Dans l'une de ces épreuves, on t'offre l'aide du public. On te demande de choisir parmi trois objets :

- Une bombe qui symbolise un **PROBLÈME**.
- Un bon **CADEAU**.
- Un parchemin qui symbolise la **LOI**.

Cet objet est comme un joker qui t'aidera à passer à l'épreuve suivante. Le présentateur t'avertit que tu as 30 secondes pour choisir le meilleur objet pour toi. Il n'y a aucun piège dans les objets. Rappelle-toi de ce qu'est chacun.

Le temps commence... VAS-Y !

Lequel choisis-tu ?



5 UNE AIDE : LA MORALE

Je suis un enfant : un droit, un don ou un problème ?

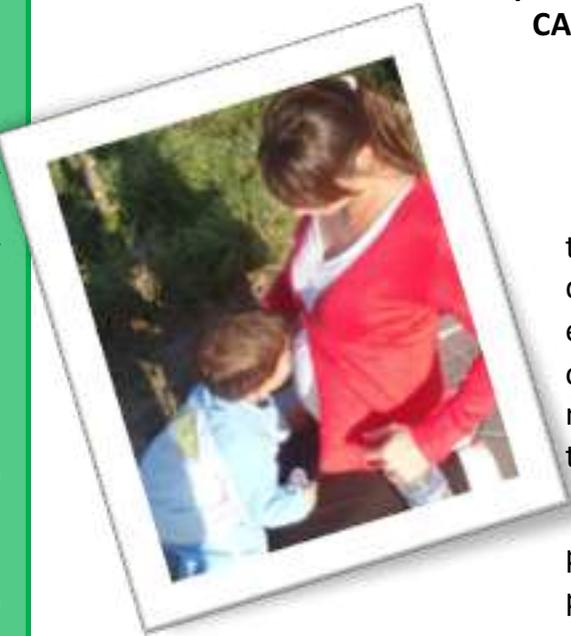
4

À présent, nous t'invitons à faire tien cet objet et nous te demandons :
Que voudrais-tu être pour les autres (tes parents ou amis) : un DROIT, un CADEAU o un PROBLÈME ? _____

Par conséquent, qu'est-ce qu'être un ENFANT ? _____

Dans cette session, nous allons approfondir le thème étonnant du miracle de la vie. Nous avons déjà découvert que chacune et chacun de nous est un DON. La vie est un don. Nous ne choisissons pas de naître dans un certain endroit, ni à une certaine date. Nous naissons et c'est tout. C'est un miracle !

La naissance d'un enfant donne aux parents la paternité. C'est l'enfant qui donne le « titre de père et de mère ».



MAIS POURQUOI DOIS-JE LE FAIRE ?



PARCE QUE JE TE L'ORDONNE ET JE SUIS TA MÈRE !!



SI C'EST UNE QUESTION DI TITRE, MOI JE SUIS TA FILLE !!



ET NOUS OBTENONS NOTRE DIPLOME LE MÊME JOUR ! OU JE ME TROMPE ?



Nous allons discuter de cette question avec une grande délicatesse. En tenant toujours compte avant tout du respect de la vie humaine, de sa dignité, ce qui implique également le respect de la liberté des autres, des circonstances personnelles, etc...

Nous te demandons d'avoir beaucoup de tact et de ne pas juger les personnes, mais d'être OUI en mesure de juger, avec esprit critique, les FAITS qui vont à l'encontre de la vie.



5 UNE AIDE : LA MORALE

4

Je suis un enfant : un droit, un don ou un problème ?

2 Ensuite, nous te montrons deux images.



5 UNE AIDE : LA MORALE

4

Je suis un enfant : un droit, un don ou un problème ?

Laquelle de ces deux images représente selon toi le mieux la société dans laquelle tu vis ?

Penses-tu qu'il y a un rapport entre les deux ?



La société emplies de décombres est le résultat d'une société de CONSOMMATION et de BIEN-ÊTRE. Une culture de l'éphémère et de l'immédiat. Nous jetons tout ce qui reste en plus. Nous ne prenons soin ni des choses ni des personnes. Nous n'arrangeons pas ce qui se casse. Tout ce qui nous produit de la douleur, nous l'écartons, et nous éliminons toute souffrance, nous regardons de l'autre côté de façon à ce que les choses et les personnes ne nous touchent pas.

Nous vivons dans une société du bien-être, de l'ÉPHÉMÈRE et de l'IMMÉDIAT. Nous vendons la BEAUTÉ. Nous ne pouvons voir que ce qu'il y a de beau, de joli et d'agréable.

Nous vivons immergés dans une culture qui se caractérise par une façon très radicale.

LE CULTE DU CORPS.

Et seul le beau et le séduisant triomphent.

Et nous nous tournons de l'autre côté lorsqu'apparaît la fragilité de l'homme, et sa propre humanité.

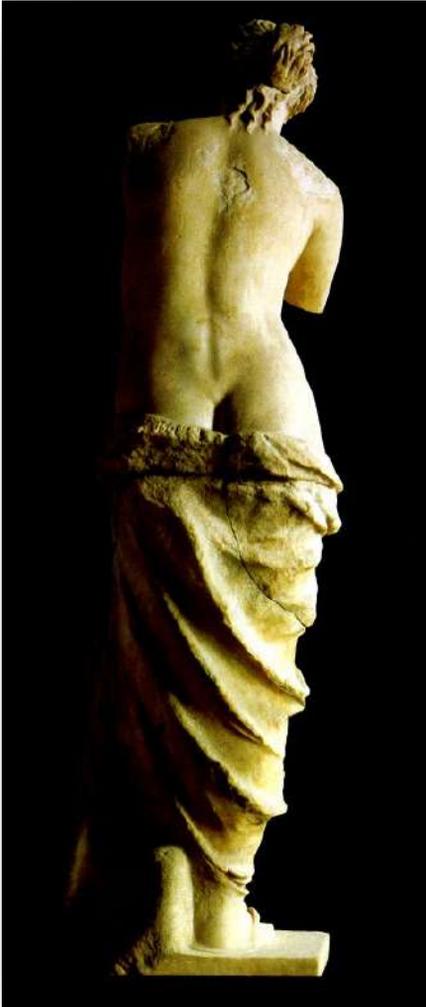
En éliminant cette fragilité de l'être humain, nous sommes également en train de détruire sa dignité.



5 UNE AIDE : LA MORALE

4

Je suis un enfant : un droit, un don ou un problème ?



Vénus de Milo. (Musée du Louvre, Paris).

Nous devons considérer que le corps est une expression de la personne et que le corps est sexué : homme et femme.

Dans le corps de la femme est inscrite la grandeur de la maternité, ce mystère de la vie qui est dessiné dans son corps et qui est également dessiné dans le corps masculin, parce qu'il n'y a pas de maternité sans paternité.

Toutefois, la culture de cette société anesthésie cette vision profonde et véritable du corps et finit par le réduire à un **OBJET** de consommation, d'échange, de bien-être et de doit.

Le corps est réduit à un **DROIT DE DÉCISION.**



Le don de la paternité et de la maternité, comme fruit de l'amour, serait également réduit à un **DROIT** de choix :

- « *Je veux avoir un ENFANT* ».
- « *Je ne veux pas avoir un ENFANT* ».

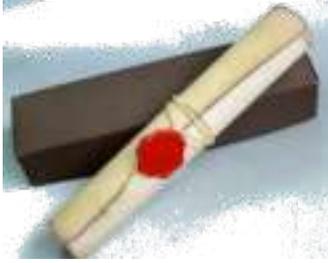
Ainsi, l'**ENFANT**-personne cesse d'être un **DON** et finit par être un **PROBLÈME** ou un **DROIT**.



5 UNE AIDE : LA MORALE

4

Je suis un enfant : un droit, un don ou un problème ?



L'enfant comme un DROIT.

Ouvrons la porte !

Qui rencontrons-nous ?

Tout est prêt !



- Nettoyage et désinfection.
- Table de travail.
- Brancard du patient.
- Lampe et appareils connectés.
- Matériel chirurgical.
- Instrumentation.
- Matériel jetable.
- Auxiliaires, infirmiers et médecins ...

5 UNE AIDE : LA MORALE

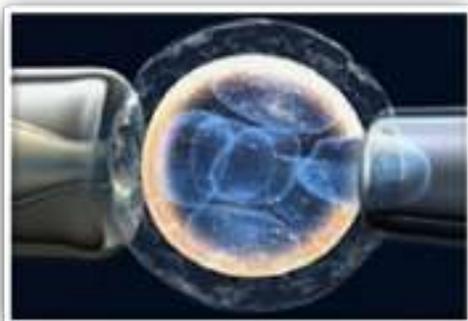
4

Je suis un enfant : un droit, un don ou un problème ?

3 Dans une même salle d'opération, ou dans une autre ayant les mêmes caractéristiques, il peut y avoir 3 cas, dont nous avons déjà parlé. Ensuite, nous te montrons trois images. Indique celle qui correspond à chacun.









La vie est-elle traitée de la même façon dans chacun des cas ? Et la personne ?

Comprends-tu qu'il y a des cliniques, avec des salles d'opérations pratiquement pareilles, dans lesquelles, pour certaines, l'on avorte les vies, et dans d'autres l'on « fabrique » des vies ?

Que se passe-t-il ?

5 UNE AIDE : LA MORALE

4

Je suis un enfant : un droit, un don ou un problème ?

Penses-tu que l'être humain est l'origine de sa propre création ?

Peut-il détruire la vie ?

Peut-il créer la vie ?

4 Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, l'infertilité est un problème de santé. Nous t'invitons à réfléchir sur ces questions avec tes camarades :

Comment penses-tu qu'un homme et une femme affrontent-ils la réalité de l'infertilité ?



Penses-tu qu'un homme et une femme qui s'aiment doivent engendrer la vie et former une famille ?

Si un homme et une femme ne peuvent pas avoir d'enfants, est-ce qu'ils cessent de s'aimer ?



L'amour est fécond de par sa nature. Il donne la vie. L'amour des époux se prolonge dans les enfants. Il continue en eux. « Ils sont la conséquence de l'amour ». Mais des époux sans enfants prolongent eux aussi leur amour. Non pas avec leur fertilité, mais bien avec leur **FÉCONDITÉ.**

Ne crois-tu pas que la vie de la bienheureuse Mère Thérèse de Calcutta a été **FÉCONDE ?**

5 UNE AIDE : LA MORALE

4

Je suis un enfant : un droit, un don ou un problème ?

SEXUALITÉ

AMOUR



PROCRÉATION

MARIAGE

Dans les sessions précédentes, nous avons déjà vu comment il se produit une rupture entre la **SEXUALITÉ** et la **PERSONNE**, en laissant que la **PERSONNE** soit réduite à un **OBJET**, et nous pouvons entendre prononcer des phrases telles que les suivantes :



- « Mon corps est à moi ».
- « Donne la vie, donne tes ovule ».
- « Je recherche une banque du sperme de qualité ».
- « On recherche une maternité de substitution ».

Il se produit également une autre fracture entre la **SEXUALITÉ** et la **PROCRÉATION**. Ma sexualité n'est plus nécessaire pour engendrer un enfant. Il ne me faut qu'un bon laboratoire.

Lorsqu'un enfant devient un droit, l'on est en train de séparer également l'amour de la sexualité et de sa propre dignité personnelle. Le geste le plus important de l'amour entre un homme et une femme n'est plus nécessaire pour donner la vie. L'enfant perd cette si belle identité et, en même temps, si réelle d'être un **CADEAU (DON)** pour ses parents.

5 UNE AIDE : LA MORALE

4

Je suis un enfant : un droit, un don ou un problème ?



L'enfant comme un PROBLÈME.

5 Penses-tu que dans les cas, qui suivent ci-dessous, l'arrivée d'un enfant est un problème ? Coche :

- Un père asthmatique et un mère tuberculeuse. Elle a quatre enfants. Le premier d'entre eux est aveugle, le deuxième est sourd, le troisième meurt et le quatrième est malade de tuberculose. La mère tombe enceinte à nouveau.



- Un homme blanc viole une jeune fille noire de 13 ans et elle reste enceinte.



- Une femme reste enceinte à nouveau. Elle a un autre enfant. Son mari est parti à la guerre. Elle est malade. Il lui reste peu à vivre.



Dans la page suivante, on vérifiera ce QUI se cache derrière chaque PROBLÈME « supposé ».

Nous rencontrons des visages connus, des vies qui ont donné de nombreux fruits.

Derrière chaque « PROBLÈME », il y a une PERSONNE.

5 UNE AIDE : LA MORALE

4

Je suis un enfant : un droit, un don ou un problème ?



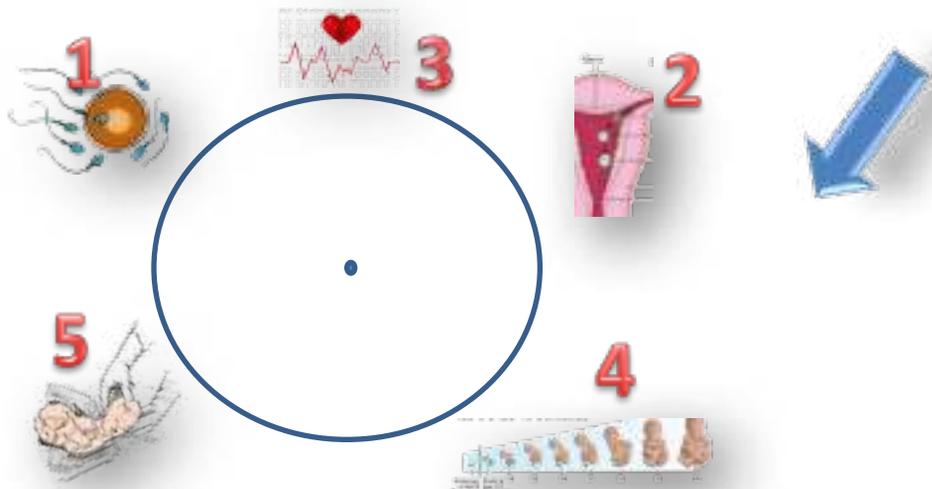
6 À partir de quand la PERSONNE est une PERSONNE ? Nous t'invitons à regarder cette vidéo intitulée « *L'Odyssée de la vie* ».



<https://www.youtube.com/watch?v=yvr5UCDM9QI>

Ensuite, nous te montrons le diagramme suivant. Mets ta flèche en relation avec le lieu où tu considères que se trouve l'origine de la vie :

1. Fécondation.
2. Nidification dans l'utérus.
3. Apparition du battement cardiaque.
4. Autre moment du développement embryonnaire.
5. À la naissance, dans l'accouchement.



5 UNE AIDE : LA MORALE

4

Je suis un enfant : un droit, un don ou un problème ?

Dans le monde où nous vivons, nous rencontrons deux côtés d'une même pièce de monnaie :

DROIT à la **VIE** contre **DROIT** au **CORPS**



5 UNE AIDE : LA MORALE

4

Je suis un enfant : un droit, un don ou un problème ?

7 Ensuite, nous t'invitons à ce que tu lises en groupe les phrases suivantes qui parlent de DROITS et que tu considères lequel des deux, entre le non né et la femme, à droit à :

DROIT AU LIBRE DÉVELOPPEMENT DE LA PERSONNALITÉ

DROIT AU LIBRE DÉVELOPPEMENT DE LA PERSONNALITÉ

DROIT À LA VIE

DROIT À LA VIE

DROIT À L'INTÉGRITÉ MORALE

DROIT À L'INTÉGRITÉ MORALE

DROIT À LA NON DISCRIMINATION

DROIT À LA NON DISCRIMINATION

DROIT À L'INTÉGRITÉ PHYSIQUE

DROIT À L'INTÉGRITÉ PHYSIQUE

DROIT À L'INTIMITÉ

DROIT À L'INTIMITÉ



5 UNE AIDE : LA MORALE

4

Je suis un enfant : un droit, un don ou un problème ?

DROIT	
	



Mets en commun avec tes camarades :

Quel résultat as-tu obtenu ?

Qui a plus de droits, le non né ou la femme ?

Y a-t-il un droit qui n'est exclusif que de la mère ou de l'enfant ?

5 UNE AIDE : LA MORALE

4

Je suis un enfant : un droit, un don ou un problème ?

Mon corps est une expression de ma personne. Et je suis un corps sexué. Ma sexualité commence au moment de l'union d'un ovule et d'un spermatozoïde : XX ou XY. Je ne rejoins la maturité sexuelle qu'après la puberté, mais je suis une PERSONNE sexuée de mon origine jusqu'à ma mort.

Mon corps, comme nous l'avons déjà vu, change également. Il se développe tout au long de ma vie, en passant par différentes étapes : état embryonnaire, enfance, jeunesse, maturité et vieillesse. Et dans chacune de ces étapes, je suis une PERSONNE.

Mon origine commence donc dans l'union de ces gamètes qui ont déjà en elle TOUT ce que JE suis, qui me rendent unique et irremplaçable.

Et ma vie est un cadeau. Je SUIS un CADEAU, un DON qui vient toujours de l'AUTRE. Autant que je voudrais étendre ma vie d'une minute, cela ne dépend pas de moi. Je ne suis pas l'origine de ma propre vie. La vie est donnée. L'origine de la vie est en celui qui nous a créés.

La vie m'a été donné pour en jouir, pour la respecter et pour en prendre soin. Ou me faut-il jeter un don aux ordures ?

Tout comme ma vie est un don, la vie des autres l'est également, et elle mérite le même respect et les mêmes attentions que la mienne.

Certaines situations dans la vie nous conduisent à oublier précisément ceci : que la vie est donnée, qu'elle est un don, qu'il faut en prendre soin et la respecter.

La vie de l'autre devient un PROBLÈME et la société dans laquelle nous vivons nous conduit à ÉLIMINER le PROBLÈME au lieu de L'AFFRONTER.

5 UNE AIDE : LA MORALE

4

Je suis un enfant : un droit, un don ou un problème ?

8 Ensuite, nous te montrons le témoignage réel d'une femme qui a été conduite à « éliminer son problème » par les circonstances et la société.

J'ai eu deux grossesses. La première s'est terminée par un avortement provoqué. La seconde avec une petite fille. Concernant la première, ce qui est arrivé a été « typique ». J'étais avec mon partenaire. Et arrive ce qui doit arriver lorsque l'on a des relations sexuelles, tu peux tomber enceinte ..., et il me dit que nous aurons des enfants plus tard, que nous sommes encore jeunes. Nous n'allions déjà pas bien, nous allions très mal et je ne pouvais pas m'imaginer ce qui se serait passer ensuite ... J'ai appris ma grossesse grâce au test de grossesse que j'ai acheté à la pharmacie. J'étais contente de ma grossesse, mais je savais qu'il n'aurait pas voulu garder le bébé. Il m'a dit : « Lucía, nous sommes jeunes, nous avons beaucoup de temps ».

Il a ajouté d'autres choses comme : « Si maintenant tu le garde, je te quitte ». Une sorte de chantage, voilà, et je n'avait personne avec qui me confier, d'aucune sorte, je n'avais pas d'amies, je n'avais pas personne, je n'avais que lui, et s'il me quittait ...

Elle était attachée à lui. Oui, attachée sur le plan économique, mais elle l'aimait tendrement. Enfin il l'a convaincue, ça lui a coûté, ça lui a beaucoup coûté. Il était affectueux, comme il ne l'avait jamais été, et il faisait des choses qu'il n'avait jamais fait auparavant, des baisers, des démonstrations fréquentes de gentillesse...

Il disait qu'il n'avait pas d'argent, toute la journée il se plaignait du fait que nous n'avions aucun moyen, mais une fois appris qu'elle était enceinte, il avait déjà l'argent prêt pour l'avortement. Il a payé 240 euros à une clinique pour qu'ils me pratiquent un avortement. J'étais seule, je n'ai eu aucune aide. Lui, il avait des relations avec sa famille, moi non.

J'étais totalement absorbée par l'avortement ... parce que je ne voulais pas le faire. J'étais vraiment très déprimée ... Le jour de mon rendez-vous, il me firent tout : l'échographie, la visite psychiatrique et celle chez le gynécologue qui me le pratiqua. Personne ne m'a offert d'autres alternatives à l'avortement ni ne m'a dit ce que j'aurais à souffrir ensuite. Je sais maintenant que j'avais le droit de connaître les répercussions et les séquelles qui pouvaient avoir lieu selon la loi, mais personne ne m'en a jamais rien dit. Pourquoi ?



5 UNE AIDE : LA MORALE

4

Je suis un enfant : un droit, un don ou un problème ?

L'avortement m'a été pratiqué avec la méthode de l'aspiration. Avec l'aspirateur, c'est comme si on t'arrache un morceau ... Ce que tu ressens c'est comme si on est en train de te déchirer une partie de ton corps.

C'est horrible ! Après l'avortement, j'ai eu beaucoup d'anxiété. J'ai commencé à boire de l'alcool, j'ai commencé à devenir fataliste.

Lorsque je vois un enfant d'environ quatre ans, des larmes s'échappent de mes yeux. C'est l'âge qu'aurait mon fils s'il avait vécu ...

À l'occasion de l'anniversaire de l'avortement et de sa date de naissance, je souffre beaucoup. J'ai fait une tentative de suicide. L'autre grossesse a eu lieu justement à cause du remords que j'avais, en cherchant, en réfléchissant, comment je pouvais y réparer. Avec mon partenaire, les choses n'allaient pas bien à présent. Enfin, nous nous sommes quittés. Pendant la seconde grossesse, j'ai rêvé qu'ils me prenaient ma petite fille, et chaque jour je rêvais que la police venait et me l'emportait, parce que je n'étais pas digne de la garder. Je prenais des relaxants pendant ma grossesse. Quand elle est née, j'ai eu des symptômes d'abstinence. Maintenant, je dois prendre des somnifères pour dormir.

J'étais athée et très « féministe », je regardais tout du point de vue de la femme. Un point de vue faux et partiel. À présent non, à présent je ne vois que celui de l'enfant.

L'avortement que j'ai fait, je ne veux pas essayer de l'oublier, c'est quelque chose qui est là et que je dois assumer. Je ne veux pas lui enlever l'importance qu'il a. C'est comme tuer quelqu'un et rester quatre ans en prison et faire comme si tout va bien. Il faut y remédier et continuer à regarder de l'avant, mais assumer qu'il a fait de mauvaises choses. L'avortement est une très mauvaise chose pour la femme.

Je pense que je suis responsable de cette erreur, mais j'ai eu un très faible marge de choix : quand je le vois à présent ... , je crois que je n'ai pas eu réellement la liberté suffisante pour pouvoir choisir ce qui était le mieux pour moi. Il n'y avait pas de temps à perdre et la pression de mon partenaire était si forte ..., et le manque d'aide de la part des médecins de ces cliniques d'avortement ... Lorsqu'ils ont vu que j'étais allée avorter, complètement ivre, ils auraient dû se rendre compte que je ne voulais pas réellement le faire. Ces médecins ont tué mon fils et m'ont rendue complice de quelque chose d'horrible ..., quelque chose que je regrette et je demande à tout le monde de ne pas laisser que cela continue ainsi. L'avortement ne résout rien, c'est un autre problème en plus, et surtout, ils ont fait des affaires avec moi et avec mon fils défunt ».

Lucía



5 UNE AIDE : LA MORALE

4

Je suis un enfant : un droit, un don ou un problème ?

Penses-tu que Lucía désirait garder son enfant ?

Quelles ont été les conséquences du rapport sexuel avec son partenaire ?

Qu'est-ce qui l'a amené à avorter ?

L'avortement a-t-il eu des conséquences dans sa vie ? Lesquelles?

S'est-elle repentit de son avortement ?

Crois-tu que si quelqu'un lui avait tendu la main, Lucy aurait poursuivi sa grossesse ?

9 Il y a également des personnes et des responsables qui disent OUI à la vie. De nombreuses organisations, des fondations et des ONG qui défendent la vie et aident les femmes qui se sentent désespérées et conduites à l'avortement, en leur ouvrant un horizon face à leur désespoir.



ADEVIDA



5 UNE AIDE : LA MORALE

4

Je suis un enfant : un droit, un don ou un problème ?

10 Écoutons cette chanson !

LORSQUE TU NE VOULAIS QUE JOUER (17 printemps)

Dix-sept printemps, ceux que ton cœur portaient en lui,
tout un monde de joies lui illuminait le visage,
tout s'écroula
ou du moins, c'est ce qu'elle pensait,
quand la nouvelle qu'elle était enceinte arriva.

Mais tu as été courageuse parce que tu as ignoré les gens...

REFRAIN

Quand tu devais jouer,
tu as remplacé les poupées avec un véritable enfant,
tu as eu le courage d'affronter la réalité,
et ta récompense a été qu'il t'appellera *maman*.

Je ne sais pas comment tu as réussi à l'expliquer à tes parents,
Parce que je sais que ceux d'aujourd'hui, ne sont pas comme

ceux d'avant,
que les temps ont changé, que tout est différent,
on n'écoute plus les stupidités, ce que les gens diront.
Mais tu as été courageuse parce que tu as ignoré les gens...

REFRAIN

Je voudrais te dire que je me suis senti toujours orgueilleux,
d'être ton fils, la plus jolie et la plus belle,
pour ta capacité d'être mère et amie,
courageuse parmi les courageux,
je veux que tu écoutes ces paroles et que tu vois ce que mon âme ressent.
Mais tu as été courageuse parce que tu as ignoré les gens.

<https://www.youtube.com/watch?v=Pox-ROHgHXM&index=1&list=RDPox-ROHgHXM>

11 Pour terminer, nous t'invitons à voir ce TÉMOIGNAGE avec tes camarades et nous te demandons :

L'ENFANT
SE DÉFEND
AVEC LA
VIE.



Toi aussi tu
peux faire
quelque
chose ?

<https://www.youtube.com/watch?v=eTR6VBcOXS8>